

La qualité de l'image
~ Les dessous de l'entreprise ~
8 min – 2 personnages

*Si vous jouez ce texte, soyez sympa, déclarez-le à la SACD**

Chef : Dutrillet ! Dutrillet !!

Dutrillet : Ah ! Merci ! Merci !

Chef : C'est bien la première fois que vous me remerciez de vous appeler...

Dutrillet : Ah ! Oui, mais cette fois, c'est particulier. Lougenzac est revenu.

Chef : Et c'est pour ça que vous êtes content que je vous appelle ?

Dutrillet : Ben tiens ! Il revient de vacances ! Il nous a rapporté un petit souvenir à chacun.

Chef : C'est plutôt gentil...

Dutrillet : Sur le fond, oui. Mais alors, à chaque fois, il nous explique pourquoi il l'a choisi, où, ce qu'il a fait pendant ses vacances, avec des détails, des détails, des détails, et ça n'en finit pas, c'est long, ça traîne, ça n'arrête pas, ça continue, ça continue, ça continue, c'est interminable, interminable, interminable...

Chef : Oui, c'est bon, j'ai compris.

Dutrillet : Alors merci ! Merci de m'avoir sorti de ce traquenard !

Chef : Je vous en prie. Je vous

Dutrillet : Parce que comment lui demander de se taire alors qu'il vous a offert un cadeau ?

Chef : J'ai bien compris. Je vous appelais

Dutrillet : Mais il ne se rend pas compte qu'il parle, Lougenzac, et que ça n'intéresse personne !

Chef : Oui, là, c'est pareil. Je vous appelais pour

Dutrillet : On a beau essayer de le couper, il ne s'en rend pas compte ! Vous y croyez à ça ?

Chef : Parfaitement, oui. Bien, je vous appelais pour le

Dutrillet : Moi, ça m'énerve des gens comme ça.

Chef : Moi aussi ! J'aimerais bien en caser une !

Dutrillet : Allez-y, allez-y, je suis tout ouïe, je ne ferai pas de remarques déplacées, je vous le promets, je vous dois bien ça. Quel est votre problème ?

Chef : Voilà. Nous avons une mauvaise image.

Dutrillet : Il faut régler le contraste. Ou la netteté ou je ne sais pas. C'est tout ? C'était facile.

Chef : Non, mais dans les médias.

Dutrillet : Il ne parle pas de nous...

Chef : Justement ! C'est ce que je dis : nous avons une mauvaise image.

Dutrillet : Nous n'avons pas d'image du tout.

Chef : C'est la même chose.

Dutrillet : Comment peut-on avoir une mauvaise image si l'on n'en a pas, ce n'est pas logique.

Chef : Vous recommencez à être sarcastique alors que vous aviez promis !

Dutrillet : Je fais un effort mais il faudrait que vous soyez un peu moins flou dans vos assertions, aussi.

Chef : Dutrillet ! Vous aviez dit « pas de commentaires » !

Dutrillet : J'avais dit « remarques déplacées », ce n'est pas la même chose.

Chef : Si, c'est pareil.

Dutrillet : Mais pas du tout ! Pas de commentaire, c'est se taire. Des remarques déplacées, ce sont des remarques qui n'ont rien à faire là. C'est comme votre mauvaise image et votre pas d'image, ce n'est pas la même chose ! Il faudrait que vous soyez un peu plus précis dans vos

termes pour qu'on se comprennent. Vous le faire remarquer a tout à fait sa place dans la discussion, je ne suis donc pas en tort.

Chef : Dutrillet, vous êtes d'un pénible à toujours déformer tous les propos.

Dutrillet : D'une part, je ne déforme rien ; d'autre part, cette remarque est déplacée car n'ayant pas de suivi avec notre précédente conversation. Faudrait savoir si vous aimez ou non les digressions ou pas : vous vous en plaignez mais vous en faites. Vous voyez que vous êtes incohérent – ce qui est cohérent avec ma remarque bien placée comme quoi vous étiez déplacé avec vos incohérences.

Chef : Dutrillet, parfois, j'ai l'impression que vous êtes un immense puzzle en trois dimensions, sans instruction, une sorte de tour Eiffel en kit avec tous ses boulons et ses morceaux alignés les uns à côté des autres, à perte de vue, sans notice d'emploi pour dire comment l'assembler et avec un simple tournevis pour arriver à ses fins...

Dutrillet : L'image est jolie, bravo. On pourrait en revenir au sujet ? Pour une fois que je suis motivé à vous aider et vous à ne pas me virer...

Chef : Très bien. Disons que l'entreprise n'a pas d'image dans les médias puisque ça vous parle plus que « mauvaise image ».

Dutrillet : C'est surtout que c'est plus juste. Maintenant, je ne comprends pas bien en quoi ça gêne. On ne vend pas au particulier, on vend à d'autres entreprises. On n'a pas besoin de faire de publicité pour que le paysan du Jurançon ou le poinçonneur des Lilas sache ce que l'on devient. Ça n'a pas d'importance. Vous n'êtes pas en forme, aujourd'hui...

Chef : Dutrillet, vous devenez déplacé !

Dutrillet : C'est vrai, pardonnez-moi. Mais c'est que je ne vois pas bien le problème.

Chef : Il y en a deux, Dutrillet ! Pas d'image, pas de reconnaissance. Des autres entreprises, s'entend. Du coup, nous ne sommes pas les mieux placés pour ouvrir de nouveaux marchés. Ce qui amène au second problème : on tourne en rond. Et ça, ce n'est pas bon : nos parts en bourse stagnent quand elles ne baissent pas. Mais elles ne montent pas.

Dutrillet : Boh, ça, les bourses, je n'y connais pas grand-chose, hein...

Chef : La question n'est pas là ! La question est de s'asseoir une bonne image à moindre coût ! On nous a demandé d'y réfléchir et j'aimerais être celui qui trouve la solution. Ce serait avantageux pour ma carrière et je pourrais être muté dans un service loin de vous.

Dutrillet : Se servir de moi pour s'éloigner de moi. Elle est bonne, celle-là... Eh ! Ben sponsorisez un événement sportif, une rencontre internationale, un vague truc culturel dont on parle régulièrement dans le monde entier...

Chef : « A moindre coût », Dutrillet. C'est vous qui n'êtes pas en forme, aujourd'hui...

Dutrillet : C'est vrai. Mais c'est Lougenzac qui m'a endormi avec ses histoires... Et encore, j'ai échappé à mon cadeau ; je pouvais toujours faire semblant d'écouter parce que quand il vous parle sous le nez, pour l'éviter, hein...

Chef : Dutrillet, vous êtes à mon problème ?

Dutrillet : Oui, oui. Alors. Parler de l'entreprise dans les médias... Reconnaissance de l'entreprise par les autres... Bonne image... Je sais !

Chef : Ah ! Allez-y, je vous écoute.

Dutrillet : Faites l'annonce d'un vaste plan de licenciement pour cause de délocalisation à l'étranger. On va largement parler de vous !

Chef : Mais enfin, Dutrillet ! Outre que c'est faux, pour le coup, l'image sera affreuse !

Dutrillet : Au début ! Surtout si vous ne dites rien au personnel.

Chef : Vous vous rendez compte des conséquences ? Grèves, manifestations...

Dutrillet : Pour le coup, on parlera largement de vous dans les médias.

Chef : Mais en mal ! Ce n'est pas ce que je vous demande !

Dutrillet : Oui, mais ça, c'est au début. Vous laissez traîner le temps toute la presse en parle. Pour faire les titres dans les pays voisins, il faut être massif, hein. Trente pour cent de licenciement me semble un minimum.

Chef : Mais à quoi ça nous avancera ?

Dutrillet : Trois choses ! Déjà, on vend les stocks sans fabriquer plus : économies sur la production quand les ventes continuent. On gagne de l'argent, la bourse monte. Enfin, je crois, ce n'est pas mon domaine. Deux : plus vous tenez le coup, plus longtemps vous passez sur les télévisions.

Chef : Avec une image catastrophique !

Dutrillet : Trois, quand vous avez bien écoulé et capté l'attention de tous le monde, vous faites une nouvelle annonce disant qu'il n'a jamais été question de cela. C'est un de vos employés – on ne nomme personne, comme ça, on ne s'embête pas – qui avait avancé l'idée et avait fait des calculs. Mais non, vous, vous tenez à rester ici et employer des personnes de notre territoire pour faire fonctionner la patrie, blablabla. Vous passez pour des sauveurs, c'est beau, votre image monte en flèche puisque vous avez su rester droit et fier et le monde entier est au courant.

Chef : Là, je vous retrouve, Dutrillet ! C'est très bon, ça !

Dutrillet : C'était tout ? Faut que je retourne voir Lougenzac. Puisque je vais avoir droit au cadeau de toute manière, autant boire tout de suite la lie du calice, ça m'évitera de me fatiguer à la fuir. Et puis vous fûtes une bouffée d'air pur.

Dutrillet est sorti.

Chef : Ce garçon est incroyable...

Le chef sort.

** Pour plus de détails sur la déclaration à la SACD, rendez-vous sur mon site
<http://ericbeauvillain.free.fr>*